

Mais les impérialismes, au nombre desquels 'U.R.S.S. figure en première ligne avec les U.S.A., peu enclins à se laisser infléchir par les revendications de type pacifiste, n'ont cessé de fournir des stocks d'armes aux deux parties qui s'affrontent. Aucun Etat arabe ne fabrique lui-même les armes utilisées dans la guerre actuelle, et tous importent le matériel dont ils tiennent à disposer au nom de leur "indépendance" et de leur "sécurité", pendant que les travailleurs et les masses paysannes croupissent dans la misère la plus sordide.

Le fait que les deux belligérants se procurent la quasi totalité de leurs armements et matériel de guerre, l'un auprès des pays "impérialistes", l'autre dans le bloc "rouge", prouve abondamment quel aliment de choix la chair à canon est pour l'économie de guerre de ces pays à "système sociaux différents". Aussi, laissons parler le très sérieux "Monde Diplomatique" de mars 1970 à propos de cette fantastique vente d'armes:

"Peu de gens seront étonnés d'apprendre que c'est au PROCHE-ORIENT que s'est effectuée l'expansion la plus spectaculaire; il n'empêche que l'ampleur de cette progression sera pour beaucoup une surprise. L'équivalent en dollars du budget de défense d'ISRAEL, mesuré à partir des prix et des taux de change de 1960, était de 77 millions de dollars en '56 et de 184 millions en '62, en '66, il était de 347 millions et de 736 millions en '68. On estime que l'EGYPTE a dépensé 250 millions de dollars en '56 et 289 en '62; le chiffre fourni pour '66 est de 444 millions de dollars et de 730 en 1968."

S'il y a un principe que le marxisme a toujours affirmé nonobstant les illusions démocratiques, c'est que la guerre est partie intégrante du système de production capitaliste, c'est bien celui de l'inévitabilité des conflits impérialistes à l'époque de la saturation des marchés. Autrement dit, sans économie de guerre, le capitalisme ne peut survivre à ses terribles contradictions. Sans répit, depuis 1914, les guerres ont embrasé la planète et jeté dans le carnage ininterrompu des millions de prolétaires.